Zeitschrift: Neues Berner Taschenbuch

Herausgeber: Freunde vaterländischer Geschichte

Band: 12 (1906)

Artikel: J.G. Zimmermanns Briefe an Haller: 1755

Autor: Ischer, Rudolf Kapitel: 60: Brief Nr. 60

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-128249

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

tion, dès qu'il sera sorti de presse. Messieurs vos combourgeois rendent justice à ma preface par leur conduite.

Mr. le gouverneur *Tscharner* me demande toujours de vos nouvelles, il a bu très cordialement trois fois à votre santé cette semaine, et il m'a chargé de vous le dire.

Je vous suis bien obligé d'avoir bien voulu prevenir Mr. de M. à l'egard de la dedicace. Je n'ai pas encore l'exemplaire que je conte de lui envoyer. J'ai l'honneur de me dire etc.

Brugg ce 7 May 1755.

J. G. Zimmermann.

60.

(Bern Bd. 49, Mr. 110).

Monsieur etc.

Je suis bien mortifié que vous ayés tant de peine à trouver ces livres en question. Si j'avois pu prevoir ce malheur, jamais je n'y aurois pensé, mais ce sera Mr. votre fils qui les cherchera, me suis-je dit. On peut se tromper. Je ne les ai pas reçu encore, ces livres, je les lirai aussi vite qu'il est possible à un medecin praticien et apoticaire. Je peux me passer de Galien et Hippocrate que je demanderai à quelqu'un d'autre à Berne.

Le seigneur refutateur de Berne placera sans doute sa critique dans quelque journal françois. Je l'attends avec la derniere impatience. Cela m'amusera royalement.

Je vous felicite Monsieur du parti que vous avés pris d'aller à Halle.

Helas il n'est point question d'ecrire chès

moi. J'ai beaucoup pratiqué depuis quelque tems, j'ai gueri Me Tscharner de Kersatz d'une pleuresie, Mr. Tscharner son epoux d'une esquinancie, ce qui a fait un bon effet dans la Maison de Mr. le gouverneur Tscharner. Je suis generalement fort heureux dans les maladies inflammatoires. —

On voit bien Monsieur que vous n'etes pas du Sanitätsrath parceque leurs Excellences font publier des remedes de femmes contre les morsures des chiens enragés. Personne ne parle du lichen cinerens terrestris, je crois que Mead entendoit cette matiere aussi bien que Me de Sacconay.

Vous desesperés de survivre votre Physiologie, je croyois que le 1. volume devoit paroitre dejà sur le commencement de l'année 1756. Ce tems ne me paroit pas bien long pour un pareil ouvrage.

Je n'ai jamais eu votre preface de Buffon imprimée, mais je l'ai en Ms. qui est à votre service. Le projet de Mr. votre frere est très bien imaginé, je conte qui lui vaudra une jolie somme. Mais s'il s'agit de traduire quelques articles de la B. r. je vous souhaite un meilleur traducteur que je ne suis. Je ne scais pas l'allemand par les principes, ce seroit une indignité de noyer vos belles idées dans mon style. Je crois que Mr. votre fils s'en aquitteroit très bien.

Le memoire sur la maison d'education est-il actuellement sous presse?

Mr. votre fils ecrit à ma femme qu'en 3 se-

maines d'ici un de mes bons amis de Gottingue (qu'il ne nomme pas) viendra me voir. Est-ce Mr. de Brunn?

J'apprends que Me votre epouse est allé à Basle pour changer d'air. Je serois bien faché si elle ne se portoit pas bien. J'ai l'honneur de me dire etc.

Brugg ce 19 May 1755.

Zimmermann.

L'exemplaire pour Mr. de Munchhausen est parti le 17 adressé à Mr. Gullmann à Francfort.

(Bern Bd. 49, Mr. 113).

Monsieur etc.

Les livres que vous avés eu la bonté de faire remettre à Me Fischer sous mon adresse le 7 de ce mois, me sont parvenu le 23. Hier j'ai fait repartir: 1. Pechlin. 2. Meyer. 3. Nicolai. 4. N. C. von den Gemüthébenegungen. Il me restent encore: 1. Conring. 2. Cordemoi. 3. Tr. de la communication des maladies et des passions. Je vous suis sensiblement obligé Monsieur pour le present dont vous avés bien voulu accompagner ces livres. Si par hazard vous aviés mis de coté le reste des livres que j'ai pris la liberté de vous demander, le messager pourroit les prendre cette fois.

Dans le tems que j'empaquetai vos livres en 1753 de concert avec Mr. de Brunn et Mr. Zinn je trouvai parmi les papiers de rebut (Maculatur) (dont vous vous êtes servi pour secher des plantes et qui etoient placé par ci par là dans l'audi-